

nimeux & abhorré pourroit être l'emblème d'une vertu. Je sais qu'un saint Pere a dit que la prudence du serpent consiste dans le soin de garantir sa tête en la défendant & préservant par le reste de son corps. Mais cette réponse n'est pas satisfaisante ; car ce genre de prudence est commun à tous les animaux , à l'homme comme à la brute : le premier mouvement de défense est en faveur de la tête , & tous les membres s'unissent pour la défendre. La prudence du serpent est le résultat tout simple de sa construction ; & quoique purement mécanique , elle est un excellent emblème de la prudence de l'homme. Il a l'ouïe alerte & sensible , il veille sans cesse , il écoute , & entend avec la finesse de l'inquiétude. Il marche en silence , il avance & recule avec une aisance extrême sans laisser de vestige , mesurant & déterminant l'espace à parcourir par l'étendue arbitraire de sa propre substance. Il s'éleve & s'abaisse selon le besoin ; s'allonge ou se rétrécit , prend des figures horizontales , circulaires , ovales , spirales , suivant les lieux , suivant les desirs , craintes , espérances qui le font mouvoir. Il passe par les plus étroites ouvertures ; son corps est lisse & en même tems écaillé ; il est souple & dur ; agile , pliant , musculeux. Son regard est doux ou enflammé ; il mord & caresse avec un flegme égal. Il quitte son enveloppe , & conserve tout son essor sous de nouveaux dehors... Quel homme que celui qui , en prudence & en politique , exprimeroit (toujours selon les regles de la justice) tous les traits de ce significatif emblème !